

PLANTES À PARFUM AROMATIQUES ET MÉDICINALES

MAINTENIR L'HUMIDITÉ DES SOLS POUR LUTTER CONTRE LE DÉPÉRISSEMENT DE LA LAVANDE

Depuis quelques décennies déjà, les lavandiculteurs sont confrontés à de fortes pertes de rendement liées à un problème majeur : le dépérissement des plants causé par le phytoplasme du Stolbur. Ce phytoplasme est véhiculé par la « cicadelle » (*Hyalesthes obsoletus*), insecte xérophile dont le cycle est favorisé par les conditions chaudes et sèches. De nos jours, ce dépérissement s'accroît avec les évolutions climatiques.

LA CICADELLE

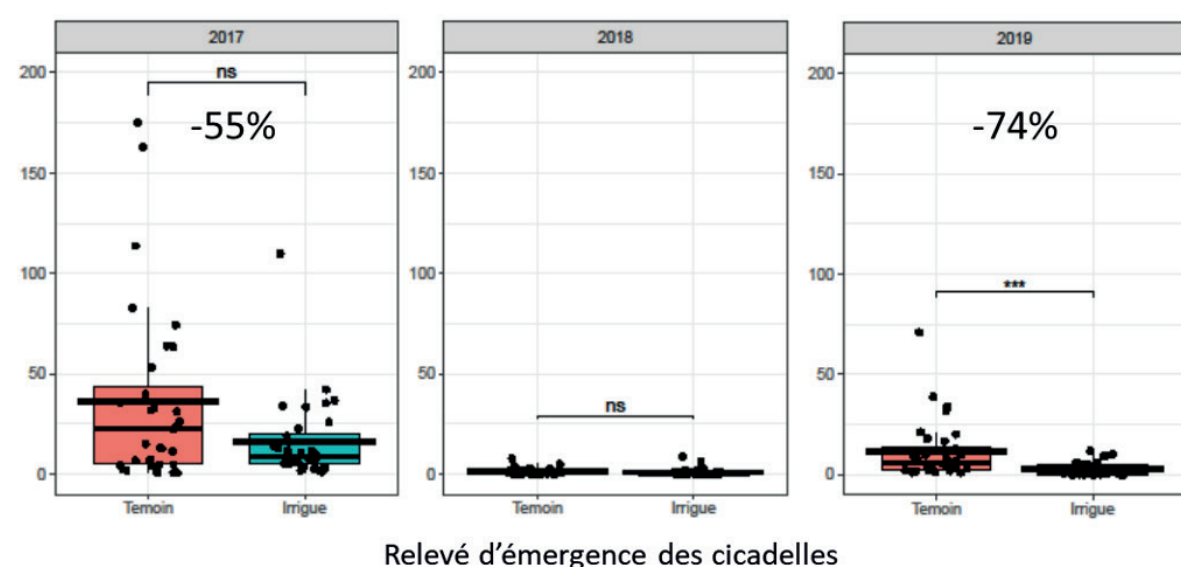
**Connaitre son cycle et ses conditions de vie :
conditions nécessaires pour lutter contre son expansion**

Hyalesthes obsoletus est un insecte xérophile qui se développe dans les milieux secs et chauds et réalise tout son cycle sur lavande ou sur certaines plantes adventices des lavanderaies.

L'émergence des adultes et le vol dépendent des températures et des sommes thermiques. L'augmentation des températures liées au réchauffement climatique engendre une expansion des aires de distribution géographiques de la cicadelle et ainsi, une augmentation des dégâts occasionnés. L'incidence de la pluviométrie sur son cycle n'a jamais été étudiée : les essais menés au FiBL France visaient à entraver son cycle en modifiant les conditions hydriques des sols.

L'humidité : approche innovante pour limiter l'émergence

Afin d'évaluer l'impact de l'humidité du sol sur l'émergence des cicadelles, des essais en champ ont été réalisés de 2017 à 2019. Une irrigation modérée par aspersion (15min, 3 fois par jour soit 1,5mm/jour) a été mise en place de mi-Avril à fin-Juin. Les émergences des cicadelles dans les modalités irriguées ont été comparées à des modalités témoins. En 2017, l'émergence a été réduite de 55%, résultat non significatif au vu de la forte hétérogénéité sur la parcelle. Les conditions pluviométriques printanières de 2018 ont régulé naturellement son cycle. En 2019, un faible apport en eau a permis de réduire significativement l'émergence des cicadelles de 74 %.



NOUVEAU PROJET RÉSILAV

**Augmenter la résilience des lavanderaies par l'apport
de paillage provenant de résidus de cultures PPAM**

Suite à ces essais, le projet RésiLav propose une lutte combinée contre les diverses causes du dépérissement de la lavande et du lavandin, amplifiées par le changement climatique, via l'utilisation d'un levier agroécologique : le paillage du sol. Différents paillages, issus de biomasses non valorisées et/ou de pratiques culturales émergentes au sein de la filière, auront pour but de :

- Maintenir une humidité du sol suffisante au niveau du collet des plants pour impacter le cycle de la cicadelle et ainsi diminuer l'émergence de l'insecte. Si concluant, cette technique serait applicable même sur des parcelles qui n'ont pas accès à de l'irrigation, ce qui est souvent le cas en lavande / lavandin.
- Améliorer la survie des plants lors des épisodes de sécheresse.

**Le projet RésiLav 2023-2025 est réalisé sur
2 sites expérimentaux :**

- La ferme expérimentale ARDEMA à Mévouillon (26)
- Une parcelle de producteur à St Restitut (26)

